

Avant-propos

Des histoires ? toujours et encore des histoires ? bien sûr ! Mais les miennes ne prêtent pas plus à rire qu'à pleurer. Elles ne sont ni contes ni légendes. Et, comble de l'ironie, aujourd'hui, c'est justement leur jour de sortie. Alors que voulez-vous, il faut bien qu'elles aillent respirer un peu d'air frais ailleurs. Qu'elles se changent les idées. De toute façon, ne vous attendez pas à ce qu'elles surgissent d'un tiroir par ordre alphabétique ou d'un coffre à double fond caché derrière un faux mur dans lequel se cachent des valeurs et des bijoux et où, parfois, sommeillent des secrets. Elles ne s'échappent pas non plus d'une prison ou d'une caserne au pas de course. Non ! elles viennent

comme elles veulent. Pêle-mêle. En toute liberté. Ou en toute désobéissance, si vous préférez. Ah ! bon. Vous pensiez à autre chose ? Maintenant vous aimeriez que je les retienne ? Cela ne va pas être facile. Elles sont toutes comme des enfants qui se bousculent à la fin de la classe pour être tout de suite dehors. Je ne peux tout de même pas les tenir toujours enfermées ! Déjà que pour un rien elles ne font que se contredire quand elles ne se tapent pas dessus ! Rendez-vous compte ! Quelle serait leur vie si elles ne pouvaient pas aller de temps en temps poser un pied, se détendre ou se rebeller chez quelqu'un d'autre ?

Oui ! je suis bien réveillé. Pas du tout ! pas du tout ! je ne vous convie pas du tout à une exposition quelconque de choses plus ou moins diverses ou bizarres, agrémentée d'une dégustation de petits fours. Pas davantage à une présentation de chevaux au paddock sur lesquels on peut aventurer des mises et gagner quelque chose. Absolument pas !

Je parle trop. Je sais. Vous voudriez que je me taise ? D'accord. Mais, regardez-les ! regardez comme elles piaffent d'impatience, mes histoires ! comme elles sont pressées d'aller conquérir le Monde ! les prétentieuses ! Même si, tels les oiseaux ou les papillons migrateurs, certaines d'entre elles, risquent de périr ou de se perdre en route. Je ne peux plus les arrêter. Il faut que j'ouvre les portes. Même celles de secours. Que je libère les vannes. Regardez ! regardez-les ! ailes déployées ou ventre à terre comme elles se carapotent ! comme elles se précipitent à l'aventure si ce n'est à l'abordage...

Extrait du livre « Le cri inéluctable de l'oiseau »
Sans Amarre éditions, 236 pages, 15 €

Pierre Champion
Nibelle, décembre 2006.